

A PROPOS DES DÉCORS DE J. KELLER.

Sans doute les boiseries blanches furent trop souvent affadies par de mauvaises reconstitutions dans le goût Louis XVI; sans doute nous avons trop vu ces panneaux chargés de pâtisseries sans finesse et les tons languissants des tentures qui s'harmonisaient à cette blancheur sans vie; mais il faut reconnaître que le blanc, ou le crème, ou le gris très clair sont des teintes de fond, dont la gaieté est fort appréciable, et qui ont, en outre, ce grand mérite de mettre en valeur les tableaux de merveilleuse façon. Seraît-il donc impossible de rajeunir quelque peu ce vieux procédé, et, mêlant au blanc quelques tâches vives, de lui infuser un sang jeune?

C'est ce qu'a tenté, et avec succès, M. J. Keller, décorateur à Zurich, dans une antichambre faisant partie de son exposition permanente de décors.

Dans cette pièce de réception, le ton chaud du mobilier en acajou fait très bon ménage avec les grandes surfaces blanches des boiseries, rehaussées de quelques ornements d'une tonalité assez vive. Retenez aussi la forme des meubles; formes assouplies, dosiers élégamment courbés; formes sobres et à la fois riches par l'élégance de leur mouvement.

Le hall, pièce très spacieuse et éclairée par une large baie, est conçu dans l'esprit de la renaissance anglaise. Il communique au visiteur une forte impression d'aisance et de confort. La cheminée, en briques apparentes dont le ton rouge sang jette une note merveilleuse dans ce parfait accord de teintes, cette cheminée, dis-je, est basse et large, placée dans une sorte de décrochement; ce coin du feu domine la pièce, lui donne son caractère. Les meubles aux pieds tournés ne sont pas de nature à me plaire outre mesure; mais ce qui, vu isolément ou transplanté dans un intérieur quelconque, paraîtrait grotesque, fait ici partie intégrale de l'ensemble et y occupe si bien sa place, que l'on serait bien embarrassé s'il fallait remplacer ce mobilier par un autre.

La reconstitution d'un intérieur bourgeois de l'époque vers l'an 1800 était une entre-

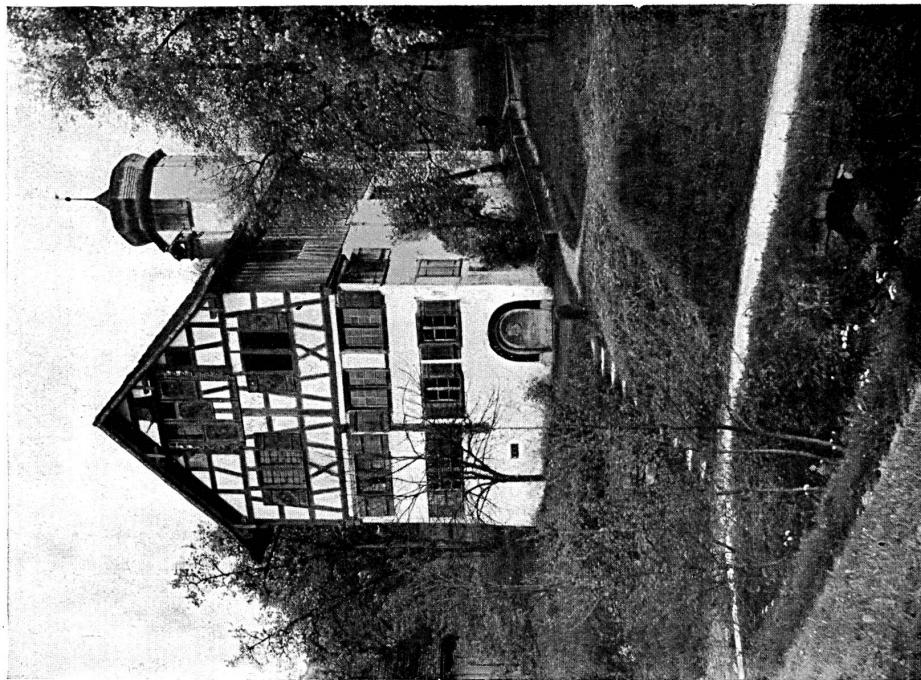
prise d'autant plus aisée qu'il existe encore à l'heure qu'il est un bon nombre de maisons bourgeoises, où, depuis plus d'un siècle, le mobilier n'a pas changé de place et offre au décorateur matière à étude. Ce que M. J. Keller a créé comme «salle à manger zurichoise» n'est pas une copie. C'est une heureuse interprétation, guidée par un goût sûr. Il y a dans cet intérieur un je ne sais quoi de familier; on sent très bien que l'ensemble est de tradition nettement zurichoise. Cependant, l'esprit général ainsi que les motifs de détail semblent nettement modernes.

Nettement moderne est aussi le bureau privé, pièce austère aux boiseries teintées en couleur foncée et couvrant deux tiers de la paroi. Au-dessus court une bande de papier peint au dessin très effacé. Nul ornement superflu, pouvant distraire le travailleur; nul tache de couleur violente, sauf la rangée de livres insérés dans le placard-bibliothèque. La table-bureau, large, aux formes réduites à la plus grande simplicité, occupe une bonne partie de la pièce où domine le travail, comme dans le hall dominait le coin du feu invitant au repos.

L'exposition de M. J. Keller est logée dans un grand édifice qui a été bâti spécialement dans ce but. D'aucuns se plairont à critiquer ces essais de reconstitution à côté d'intérieurs nettement modernes; d'autres trouveront moyen de faire une étude comparative riche en conclusions; d'autres enfin se réjouiront avec moi que les expositions d'art décoratif, organisées au Musée de Zurich par l'infatigable et regretté *de Praetere*, ont porté de si beaux fruits.

M. J. Keller, avec son exposition privée, n'est heureusement pas le seul fabricant faisant preuve de bon goût et d'heureuse initiative. Nous aurons l'occasion de revenir de temps à autre à ce sujet et de présenter à nos aimables lecteurs tour à tour les œuvres de nos principaux architectes-décorateurs, de nos ébénistes, nos ferronniers, bref de tous ceux qui prennent une part active dans ce mouvement artistique dénommé «art appliquée».

François de Mazagran.



Maison d'habitation à Lutzenberg.

A travers la Suisse pittoresque (Appenzell et Thurgovie.)
Clichés Hausmann, Heiden



Ferme à Triboltingen.



Genève. — Porte cochère et fontaine décorative.



Morges. — Portail d'un hôtel privé.

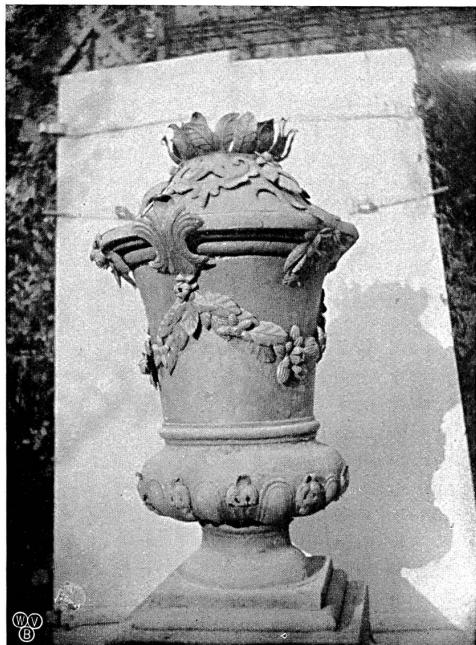


Hérisau. — Porte d'une vieille maison.



Zoug. — Porte d'une maison bourgeoise.

A travers la Suisse pittoresque.
Spécimens de portes et portails. — Clichés de F. Mezger, Genève.



Genève. Vase décoratif en métal.

Cliché de F. Mezger,
architecte à Genève.



A travers la Suisse pittoresque (Appenzell et Thurgovie.) — Métairie à Amlikon.
Cliché Hausammann, Heiden.